

Chronique féministe #35 : De l'égalité filles-garçons à l'égalité femmes-hommes

Pourquoi parle-t-on encore d'inégalité entre les femmes et les hommes au 21^{ème} siècle au sein d'une société comme la nôtre, alors qu'on y a travaillé fort depuis des décennies et qu'apparemment elle est atteinte. Effectivement, les femmes ont les mêmes droits que les hommes pour s'exprimer et agir au nom de la démocratie. Cependant, au niveau socio-économique, un écart mérite encore d'être dénoncé.

L'une des causes de la persistance de l'inégalité se trouve dans les stéréotypes entre les filles et les garçons. D'après le Ministère de l'Éducation, du loisir et du sport du Québec, un stéréotype est « une représentation simplifiée d'une réalité, au moyen d'une ou de plusieurs caractéristiques d'un individu ou d'un groupe. Des stéréotypes sont associés à l'un ou l'autre sexe. »¹. Ces phénomènes sont omniprésents et ils commencent dès le très jeune âge. Cela peut nous sembler banal mais le fait de limiter notre enfant à jouer uniquement des jeux traditionnellement réservés à leur genre leur transmet déjà une idée de différence entre elle et lui. Rien de mal d'acheter des petits jeux de cuisine ou des poupées pour notre fille mais il est important de lui laisser explorer le petit camion ou le bonhomme superman si elle y démontre un intérêt.

Les stéréotypes sexuels sont facilement transférables dans les pensées des enfants et des adolescent(e)s, c'est ainsi qu'il nous faut être très prudents. À la maison, les adultes peuvent montrer l'exemple aux enfants lorsqu'ils se partagent les tâches. Celles-ci doivent être distribuées équitablement entre les parents et sans en faire référence à leur genre. Dans la vie quotidienne des Québécoise et des québécois, les statistiques révèlent, par exemple, que les femmes consacrent plus de temps que les hommes pour les tâches ménagères. En 2010, sur une moyenne journalière de 7,5 heures d'activités (professionnelle et autres), elles accordent 3,7 heures aux tâches domestiques tandis qu'eux y mettent 2,5². Ne laissons pas croire à nos enfants que des tâches sont réservées à une personne en raison de son sexe sinon ils seront, eux aussi, limités à ce prototype pour le reste de leur vie.

Les rôles sociaux doivent être « asexués ». Ainsi, le mythe pour lequel il existe des métiers destinés uniquement aux femmes et ceux réservés aux hommes doit être banni. Ce mythe a pour effet d'exclure et de discriminer celles et ceux qui veulent adhérer à une profession mais qui ne répondent pas à la caractéristique sexuelle. Par conséquent, une femme ou un homme qui exerce une profession, non pas parce qu'elle ou il le veut mais parce que la société ne le lui permet pas, sera brimé et ne peut pas réaliser sa pleine capacité.

Bref, les habitudes d'achat des jeux d'enfant et dans les pratiques quotidiennes au foyer impriment des façons de faire qui deviennent comme « normal » pour les futurs femmes et hommes de notre société. Celles et ceux qui ne suivent pas les tendances de la société deviennent ainsi « anormaux ». Les stéréotypes entre les filles et les garçons freinent l'avancement vers l'égalité. Offrir des jouets diversifiés à nos enfants et leur montrer que personne n'est confiné à un rôle programmé, recommande la sexologue, Francine Duquet, sont déjà un grand pas pour enrayer ces phénomènes. Transmettre des valeurs égalitaires à nos enfants dès leur jeune âge

¹ Définition donnée sur le site du Ministère de l'Éducation, du loisir et du sport du Québec, <http://www.mels.gouv.qc.ca/dossiers-thematiques/condition-feminine/sexisme-hypersexualisation-et-stereotypes-sexuels/>

² Coup d'œil sociodémographique, février 2013, Institut de la Statistique du Québec, <http://www.stat.gouv.qc.ca/statistiques/population-demographie/bulletins/coupdoeil-no21.pdf> p 6

aidera beaucoup à orienter leur choix pour qu'ils soient eux-mêmes et pour qu'ils se sentent bien dans une société idéale qui accepterait l'égalité socioprofessionnelle.